

Lausanne: un musée... oui mais en ville

Publié le 15 mai 2007 dans [Divers](#) Mots-clés : [beaux arts](#), [lausanne](#), [musée](#).

Un musée des Beaux-Arts est de nos jours un espace modulé par d'innombrables sources de lumière artificielle afin de METTRE en scène les objets précieux qui sont conservés. Un sanctuaire, en sorte, hors du temps, - comme une cathédrale ! qui nous envoûte par ses clairs-obscurs, voire ses rayons laser s'il faut être plus tranchant. Sur fond noir, en tous cas, ou béton pour que les tableaux puissent jouer leur rôle de fenêtre sur le monde et sur le cosmos.

Installer au bord du lac, un grand musée qui sera borgne, qui tournera le dos aux eaux du bleu Léman, qui sera claquemuré dans le béton me semble une erreur majeure. Quel intérêt pour le visiteur d'être au bord du lac si c'est pour entrer dans une caverne et perdre toute espérance... de lancer du pain aux mouettes ou d'admirer le soleil couchant.

En été, ce sera frustrant. En hiver, le soir, ça n'aura pas d'importance puisque personne ne se promène à Ouchy quand il neige, il vente, il pleut...

Justement, la place d'un musée cantonal n'est pas là. Elle est là où les gens passent en continu, par tous les temps, été comme hiver ; elle est au coeur de la capitale. Comme la cathédrale qui signale la cité loin à la ronde. Comme le Palais de Rumine, l'édifice le plus central de la ville, qui domine le marché, qui abrite le parlement, la bibliothèque et - gardons-nous de le déménager comme l'Université ! - le musée cantonal des Beaux-Arts, précisément!

Le Palais de Rumine a été construit en 1900, sur le forum de la Riponne, pour être le temple de la culture. Le Palais de Rumine néo-toscan reste aujourd'hui l'édifice le plus surprenant et le plus ahurissant de Lausanne, le plus emblématique après la cathédrale et le château. Jamais le bunker ou le carton à chaussures d'Ouchy ne pourra rivaliser avec un lieu si remarqué, si fréquenté, si centré. Laissons-y le Musée cantonal des Beaux-Arts.

Cela permettra d'économiser au bas mot 33 millions - grâce auxquels on pourra prendre une mesure encore plus importante à mon avis que le localisation du musée : la gratuité !

Réintroduire le libre accès au musée - que ce soit pour admirer les oeuvres ou se mettre à l'abri de la pluie, pour bouquiner au sec ou deviser avec ses contemporains - que le musée soit ouvert en tous temps, gratuitement, comme il l'a été, sur la Riponne, pendant presque 100 ans.

Michel Bory

1 commentaire à "Lausanne: un musée... oui mais en ville"

[Flux RSS pour l'article](#) [Adresse du rétrolien](#)

1. [1](#) Bernard Fibicher [16 mai 2007 à 10:58](#)

Cher M. Bory,

votre prise de position contient un certain nombre d'erreurs muséographiques qui demandent à être corrigées et quelques contradictions:

Tout d'abord, pour vous, un musée est-ce un espace avec "d'innombrables sources de lumière" ou un espace "qui nous envoûte par ses clairs-obscurs"? En tout cas, rien de pire que du clair-obscur dans un musée: l'éclairage doit être le plus homogène possible afin de révéler les oeuvres de façon optimale. Ensuite, surtout pas de rayons laser! Par égard aux oeuvres et à leur conservation et par égard au visiteur qui n'a pas

envie de confondre musée et discothèque.

Ensuite, le fond noir ou le béton ne sont pas les supports adéquats pour la présentation d'oeuvres d'art, raison pour laquelle aucun musée sérieux (à savoir qui a souci de la présentation optimale des oeuvres) n'envisagerait jamais ce type de choix.

Selon vous, le musée à Bellerive sera "borgne". Il suffit de regarder les plans publiés en 2004 ainsi que le film d'animation sur notre site (www.beaux-arts.vd.ch) pour se rendre compte que le bâtiment est ouvert dans toutes les directions et que le visiteur pourra s'orienter, une fois arrivé dans les salles d'exposition, par rapport au lac et à la ville. Donc qu'il tire parti du site tout en le valorisant.

Reste le problème de la fréquentation (je ne reviendrai pas sur la question du site, réglée depuis longtemps): Où trouve-t-on plus de gens ayant le temps de fréquenter un musée durant le week-end: sur la place de la Riponne ou sur les rives du lac? Je pense qu'un musée à Bellerive - contrairement à Rumine - a le potentiel de faire rêver et d'attirer de nombreux touristes. Une chance fantastique nous est offerte. Saisissons-la.

Bernard Fibicher

Directeur désigné du Musée cantonal des beaux-arts